



Genre : poèmes
Format : 12 x 18,5 cm
Pages : 128
Prix : 15 €
ISBN : 978-2-490251-86-5



Jean Pérol naît en 1932. Après ses études supérieures, et une dizaine d'années de travail, il décide, las des querelles idéologiques françaises, de quitter la France. Il vécut à l'étranger de 1961 à 1989, au Japon (qui devint pour lui comme une seconde patrie), en Afghanistan et aux États-Unis, pays dans lesquels il a rempli diverses fonctions de professeur, d'attaché culturel, de directeur de l'Institut franco-japonais de Fukuoka, puis de Tokyo. Il a collaboré, de 1968 à 1994, à la *N.R.F.*, aux *Lettres françaises* et au *Magazine littéraire*. Il a publié plus d'une vingtaine de livres de poésie et de romans, notamment chez Gallimard et à La Différence, qui lui valurent entre autres l'obtention du prix Mallarmé en 1988 et du prix Max Jacob en 2004.



Mars

Le vieil air du monde, une fois joue l'air des malédictions qui toujours recommencent et au fond de l'homme s'acharnent, une autre celui des regrets et des nostalgies pour quelques complicités avec les splendeurs et les bonheurs qui s'effacent, ou pire, qu'un autre temps devenu fou s'entête à effacer.

Pour Jean Pérol, une fois de plus, le problème en poésie reste le même : le tout est de tout dire. Dans un complot vicieux qui ôte les sujets de la bouche, au cœur d'un monde qui ne rêve que de faire disparaître la poésie, ne pas se laisser faire reste le mot, et peu importe ce qu'en disent ceux qui, au fond, l'ont de tout temps niée et reniée.

Pérol reste un poète fidèle à ses fidélités, à une langue qui sache encore se tenir et partager, aux rythmes souterrains et aux traditions qui fondent la poésie française. Il se place, oui, assez loin d'une poésie-grenouille qui rêve de se faire plus importante que le bœuf philosophique. Assez loin aussi de la descendance mallarméenne et formaliste qui, par ses errances les plus égoïstes, est allée s'enfermer dans des hermétismes esthétiques squelettiques qui ont aussi peu ou prou contribué à la mort contemporaine de la poésie. Alors une fois de plus, Jean Pérol, dans ce nouveau recueil, se trouve confronté au réel des hommes et de la poésie du présent et, si possible, dans une transparence qu'il veut à la fois exigeante et fraternelle.